

La discrimination.

Ces élites françaises qui désertent l'université

L'enseignement supérieur français se caractérise par un fossé entre universités et fameuses « grandes écoles ». Un système initialement méritocratique, hérité de la Révolution française, qui s'est transformé en caste pour riches et influents...

« Injuste », « inégalitaire », « antidémocratique »... Voici résumé, en quelques adjectifs, l'état de l'enseignement supérieur français. Et ce jugement n'est pas tenu par n'importe qui, il émane de Richard Descoings, le directeur de l'Institut d'Études Politiques de Paris (Sciences Po Paris), une de ces « grandes écoles » propres à la France. Car l'Hexagone, pendant deux siècles, a développé un système dual avec d'un côté, les grandes écoles, publiques et privées, qui choisissent sur concours leurs futurs étudiants et de l'autre, l'université, où tout titulaire du baccalauréat peut décider de s'inscrire.

Schizophrénie du supérieur

[...] De fait, en scindant son enseignement supérieur en deux systèmes concurrents, la France a créé une hiérarchie dans toutes les têtes : la « grande école » est synonyme de réussite, l'université de rebut.

[...] Et cela ne changera pas, tant qu'aucune des élites économiques, administratives et politiques françaises ne sera passée par l'université, pour d'autres cursus que le droit et la médecine, monopoles traditionnels des facs. Au sein du gouvernement français, rares sont ceux qui peuvent afficher sur leur CV ne serait-ce qu'une année à la fac !

Philippe Jacqué, *Cafébabel.com*, magazine européen en six langues, 10 octobre 2005



La discrimination.

-Expliquer le titre et
l'intertitre

L'élite française actuelle est issue des systèmes supérieurs sélectifs, publics ou privés, des grandes écoles, et est devenue au fil du temps une « caste pour riches et influents » ; elle n'est pas recrutée via l'université qui, abandonnée au bachelier standard, est dévalorisée ; la « schizophrénie du supérieur » qualifie cette étanchéité installée entre les deux systèmes de l'enseignement supérieur, les grandes écoles ayant évolué à l'opposé de l'objectif initial de démocratisation et la démocratisation de l'université la mettant au rebut.

La discrimination.

Pourquoi les élites
françaises désertent-elles l'université?
Quelle est la solution
envisagée par
l'auteur?

Parce que les grandes écoles ont su imposer leur dispositif de réussite tant dans le secteur économique qu'administratif ou politique.

—L'auteur suggère que ces élites soient contraintes à passer par l'université.